

Lierneux : Richesses naturelles au pays de Lienne
Samedi 20 juin 2015
Guide : Tony Neuforge

Température un peu fraîche pour la saison mais la journée sera sèche. Un petit chocolat offert par Marie-Andrée pour se mettre en jambes et, à partir du Point du jour, on descend vers la Lienne et son pont de chayas. Là, notre guide nous explique la vallée et sa réserve naturelle qui depuis 1975 couvre, par acquisitions successives et regroupements de parcelles, une centaine d'ha. Caractéristiques du sol, techniques de gestion, contraintes des différentes unités de gestion (fauchage et pâturage limités), mesures agro-environnementales.

Un coup d'œil au verger conservatoire avec ses anciennes variétés de fruitiers et on pénètre ensuite dans la prairie : les chaussures avalent goulûment l'eau des hautes herbes détrempées par les averses de la nuit. Tony, spécialiste des papillons va aussi se révéler botaniste averti mais surtout passionné pour la conservation de la biodiversité. Les différents biotopes visités vont nous offrir une belle variété de plantes.

D'abord en aval, nous parcourons la zone humide en rive droite de la Lienne, jusqu'à son confluent avec le ruisseau d'Arbrefontaine. Les observations se bousculent : renouée bistorte, lychnis, lysimaque commune, trèfle des prés, houlque laineuse, crénelle, fétuque, flouve odorante, canche cespiteuse, scirpe des bois, baldingère... On constate l'activité du castor dont une galerie sert de refuge à quelques grenouilles.

Nous regagnons un coteau plus sec en amont. Bétoine, succise, gesse des montagnes et une vaste zone à canche et à bistorte, paradis pour le nacré. Notre guide nous déniche plusieurs beaux exemplaires de couleuvres à collier sous des tas de foin aménagés à cet effet. Des amas de vieux bois constituent de véritables hôtels à insectes. Une passerelle nous permet de regagner la rive gauche ; au passage l'iris jaune et le rubanier.

Pique-nique en prairie avec vue sur la vallée et Hierlot accroché à la colline opposée. Certains repèrent la cigogne noire posée à bonne distance ; toute une famille de renards s'éclipse prudemment pendant qu'une tourterelle des bois assure le fond musical.

Après-midi, notre guide nous emmène, toujours en bord de Lienne, en aval de Pont de Villettes cette fois, pour la visite d'une prairie remarquable découpée en parcelles soumises à gestion différenciée : fauchage tardif, pâturage réglementé, exclos, accès à la rivière contrôlé. Tony nous explique que le site se trouve sur une languette de gedinnien et que le relief en pente prononcée constitue une sorte de cône qui a provoqué l'éboulement de blocs de roche jusqu'à la rivière, sorte de mini fond de Quarreux. Et on botanise dans un tapis multicolore : valérianes dioïque et officinale, brunelle, amourette, laîche printanière, crépis des prés, lycophe d'Europe, raiponce en épi, trèfle d'eau, écuelle d'eau, cresson de cheval et des laîches (*carex*): printanière, à bec, vulgaire, pâle ; sans oublier une belle station de mimules tachetées d'un jaune surprenant.

Nous terminons par la visite de la petite réserve du Gadî à Neufmoulin. Il faut patauger dans l'eau stagnante mais un caillebotis bienvenu facilite l'accès à ce biotope curieux : nous sommes dans un fond de vallée à 260 m d'altitude et nous trouvons la gamme des plantes caractéristiques des Hautes Fagnes : canneberge, linaigrettes vaginée et à feuilles étroites, bruyère quaternée, rossolis (*Drosera*) à feuilles rondes mais aussi comaret, scutellaire, petite douve, gaillet des fanges, maianthème à deux feuilles, gesse des prés... et la bourdaine, hôte de la chenille du citron.

Pour les entomologistes, malgré la fraîcheur de la t°, il y eut des papillons : le myrtil, le gazé, *Odesia atrata*, *Diacrisea lutea*, des zygènes... ; et aussi l'épeire diadème et une sauterelle verte.

Pour les ornithologues, après la cigogne noire : le faucon hobereau, le milan royal, le milan noir, nos 3 fauvelles, le pipit des arbres, une centaine de martinets, la locustelle tachetée, la rousserole verderolle, la bergeronnette des ruisseaux...

Un grand merci à notre guide Tony : on a pu apprécier son enthousiasme pour la vallée de la Lienne et ses compétences variées mais aussi la préparation minutieuse de cette journée particulièrement bien remplie.

Gabriel Ney